

Résumé du Sermon du vendredi 05 janvier 2018

Prononcé par Sa Sainteté le Calife, Hadrat Mirza Masroor Ahmad, à la mosquée Baitul-Futuh à Londres.

Après le Ta'awudh, le Tashahoud et la Sourate Al-Fatiha, Sa Sainteté le Calife a déclaré :

Dans le Saint Coran, [Allah] attire l'attention des croyants en maints endroits à propos des sacrifices financiers. Dans un verset Allah déclare :

وَمَا تُنْفِقُوا مِنْ خَيْرٍ فَلِأَنْفُسِكُمْ

« Et tout ce que vous dépensez en bienfaits sera pour vous-mêmes. »

Le même [verset] présente comme signe du croyant qu'il dépense uniquement pour le plaisir d'Allah :

وَمَا تُنْفِقُونَ إِلَّا ابْتِغَاءَ وَجْهِ اللَّهِ

« Vous ne dépensez que pour chercher le plaisir d'Allah. »

Aujourd'hui, par la grâce de Dieu, sur toute la surface de la terre, les ahmadis sont les seuls à consentir à des sacrifices financiers afin d'avoir le plaisir d'Allah. Allah n'a besoin d'aucune somme pour Sa personne. Dépenser pour Sa cause signifie œuvrer à l'amélioration de la condition de Sa création et de Sa religion.

Le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) relate dans un Hadith Qudsi que Dieu affirme : « Ô fils d'Adam ! Confie-Moi ton trésor le cœur tranquille. Il sera à l'abri du feu, de l'eau et de tout voleur. Je te le restituerai dans son intégralité, le jour où tu en auras le plus besoin. »

Nous croyons faire des dépenses et le faire pour le plaisir d'Allah. Or, explique Allah, il ne s'agit guère de dépenses : ce que vous avez dépensé pour mériter Son plaisir et atteindre Ses objectifs sera crédité à votre compte – il ne s'agit point de dépenses. Allah vous le retournera quand vous en aurez besoin.

Selon un autre récit, le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) a déclaré : « Au jour de la résurrection, jusqu'à la fin du règlement des comptes, ceux qui ont dépensé dans la voie d'Allah seront à l'ombre de ce qu'ils auront offert pour Sa cause. » Or, il est une condition à respecter : Allah n'aime pas les biens impurs et acquis illicitement. Il acceptera toute dépense pour Sa cause prélevée de biens purs et acquise à la sueur de son front.

Les compagnons du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) consentaient à de grands sacrifices et faisaient d'énormes efforts pour mériter le plaisir divin.

Il est rapporté : lorsque le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) enjoignait l'aumône et les sacrifices financiers, certains des nôtres partaient dans les marchés, pour trouver des tâches à accomplir afin de recevoir un salaire, ne serait-ce qu'un *moud*, pour ensuite l'offrir dans le fonds lancé par le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.).

Selon un récit, Abu Bakr As-Siddique possédait 40 000 pièces d'or quand il embrassa l'islam en sus de son commerce et de son patrimoine. Il décida de tout offrir dans la voie d'Allah tant et si bien que lors de son émigration il ne disposait que de 500 pièces d'or. Aujourd'hui ces 40 000 pièces d'or équivaldraient à 12 millions de livres sterling.

Ceci est l'exemple de ces compagnons : ceux qui ne possédaient rien ont offert quelques sous ou quelques centimes au prix de leur labeur. Quant à ceux qui étaient nantis, ils ne s'étaient pas souciés de la pauvreté et ont dépensé dans la voie d'Allah généreusement.

Voyons les exemples des compagnons du Messie Promis (a.s.). Le premier Calife [de la communauté] a consenti à de grands sacrifices à chaque fois que le Messie Promis (a.s.) a fait un appel pour des fonds. Il en est de même du docteur Khalifa Rashid ud Din Saheb, Médecin de profession, il travaillait pour l'État : il vivait dans l'aisance et jouissait d'un bon revenu. Le Messie Promis (a.s.) l'avait inscrit parmi ces douze disciples [les plus proches]. Le deuxième Calife relate qu'il avait consenti à de si grands sacrifices que le Messie Promis (a.s.) lui a dit qu'il ne lui était pas la peine d'en faire davantage à l'avenir. Lors du procès intenté contre le Messie Promis (a.s.) à Gurdaspur, celui-ci demanda à ses disciples de faire des sacrifices car il y avait eu des dépenses supplémentaires. Lorsque le Messie Promis (a.s.) a lancé cet appel de levée de fonds, le docteur Khalifa Rashid ud Din avait reçu ce jour-là son salaire : il l'envoya en intégralité au Messie Promis (a.s.), soit quatre cents roupies. Un de ses amis lui conseilla de garder quelque somme pour les dépenses de son foyer. Le docteur Khalifa Rashid ud Din lui répondit : « Le Messie de Dieu annonce que la religion a besoin de fonds ! Pourquoi devrais-je garder quelques sous pour moi ? Le Messie Promis (a.s.) a aussi évoqué, avec beaucoup d'affection, les sacrifices de certains ahmadis de modestes revenus. Il en est certains qui sont très pauvres à l'instar de Mian Jamal ud Din et ses compagnons. Pauvre qu'ils soient, ils participèrent dans les contributions mensuelles régulièrement avec beaucoup de zèle.

Huzoor a dit: J'ai cité quelques exemples de ces sacrifices financiers à la lumière des récits des compagnons du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) et du Messie Promis (a.s.). En accord avec les ordres divins et par la grâce de Dieu, cet élan de sacrifices est aujourd'hui encore présent au sein de la Jama'at du Messie Promis (a.s.). Hormis la communauté du Messie Promis (a.s.), Allah n'a accordé cette compréhension de l'importance des sacrifices financiers à personne ; d'ailleurs nous en voyons d'innombrables exemples tous les ans.

À cet égard, Huzoor a annoncer certains récits exaltants à propos de ceux qui ont consenti à des sacrifices dans le plan *Waqf-i-Jadid*.

Ensuite, Huzoor a mentionner les sacrifices accomplis par les Jama'ats durant la précédente année ainsi que le classement de ces Jama'ats.

Huzoor a dit : Par la grâce d'Allah, la 60^e année du *Waqf-i-Jadid* est arrivée à son terme. Mis à part la Jama'at du Pakistan qui est toujours en première position, les dix premières Jama'ats pour la récolte globale sont : le Royaume-Uni, l'Allemagne, (pour le *Tahrik-i-Jadid* les positions du Royaume-Uni et de l'Allemagne étaient inversées), les États-Unis, le Canada, l'Inde, l'Australie, une Jama'at du Moyen-Orient, l'Indonésie, une autre Jama'at du Moyen-Orient, et en dixième position, le Ghana. Le Ghana a fait des progrès notables cette fois-ci.

A la fin Huzoor a dit : Après la prière, je dirigerai une prière funéraire en présence du corps d'Ali Gohar Munawar, il était en route avec sa famille pour l'Allemagne ; arrivés près de Cologne ils ont eu un accident de voiture en raison de l'éclatement d'un des pneus. Il décéda à l'âge de 5 ans. *Inna lillahi wa inna illaihi raji'oun*.